

C'est tout ce que je voulais dire, mais en terminant je voudrais ajouter, et je suis persuadé que nombre de mes collègues se joignent à moi, que je suis sensible au principe dont s'inspire la motion et à la bonne volonté manifestée par celui qui l'a présentée, l'honorable député d'Humboldt-Melfort-Tisdale (M. Rapp). C'est une façon d'aborder ce grave problème, mais j'espère que mes observations auront démontré dans une certaine mesure que le problème est beaucoup plus vaste et beaucoup plus ardu que ne le donne à entendre le représentant.

M. Enns: Monsieur l'Orateur, l'honorable député me permettrait-il de poser une question?

M. Honey: Oui.

M. Enns: Au début de ses remarques, l'honorable député a cité quelques données statistiques pour démontrer quelles sommes ont été prêtées aux agriculteurs aux termes de la loi adoptée par le gouvernement libéral. L'honorable député ne convient-il pas que ces données statistiques relatives à l'accroissement des sommes prêtées aux agriculteurs ne donnent pas une idée complète de la situation? Si dix tracteurs coûtaient \$20,000 il y a dix ans, il y aurait une inscription de \$20,000 dans le tableau statistique, et si cette année, les mêmes dix tracteurs coûtaient \$40,000, la comparaison des montants des prêts ne donnerait pas une idée parfaite de la situation et pourrait même induire en erreur.

M. Honey: Monsieur l'Orateur, l'honorable député m'a sans doute mal compris. Je ne me rappelle pas avoir cité de données statistiques à cet égard. Ce que j'ai dit—je n'ai pas les chiffres exacts; l'honorable député devrait vérifier dans le hansard à cet égard—c'est que depuis quatre ans, il y a eu changement dans le coût relatif des opérations agricoles. Encore une fois, je conseille à l'honorable député de vérifier dans le hansard à cet égard, mais au cours des dix ans qui ont suivi la guerre, les dépenses les plus considérables d'un agriculteur visaient l'outillage agricole, mais il s'est produit un changement de sorte que, toute proportion gardée, la main-d'œuvre et les autres frais des opérations agricoles coûtent plus cher que ceux de l'outillage au cultivateur à l'heure actuelle. C'était là, je pense, les seules données statistiques que j'ai relevées, monsieur l'Orateur.

M. Harold E. Winch (Vancouver-Est): Monsieur l'Orateur, je serai aussi bref que possible, mais il est un ou deux points pertinents que je veux soulever. En présentant cette motion, l'honorable député a signalé à la Chambre une

question très importante et très grave. Toutefois, je ne pense pas que l'honorable député voulait dire exactement ce que renferme sa motion. En voici le texte:

La Chambre est d'avis que le gouvernement devrait examiner l'opportunité d'établir une commission royale afin d'enquêter sur l'augmentation des prix de l'outillage agricole par rapport aux prix des produits agricoles.

Sans doute, l'honorable député ne songeait pas au rapport entre le coût des machines agricoles et le coût des produits agricoles, mais plutôt au prix des machines agricoles au Canada. Si on rattache cela au prix des produits agricoles, la signification n'est pas la même. Je puis me tromper, mais je crois que le principal point auquel songe le motionnaire est l'augmentation du coût des machines agricoles pour les agriculteurs canadiens.

● (5.40 p.m.)

J'admets sans réserve que cette question devrait faire immédiatement l'objet de nos préoccupations, et faire immédiatement l'objet d'une étude et d'un rapport. Malheureusement, il y a beaucoup de malentendus à propos du coût des machines agricoles. J'ai lu bien des articles à ce sujet. Je me suis entretenu avec un grand nombre de cultivateurs et tous ont l'impression que c'est l'augmentation du coût de la main-d'œuvre qui a provoqué l'augmentation du coût des machines agricoles. L'acier est le matériau de base qui sert à la production des machines agricoles et il suffit d'étudier les augmentations de salaires et d'avantages marginaux accordés par le passé aux employés de l'acier pour constater qu'ils n'ont pas fait augmenter le coût des machines agricoles parce que l'augmentation de la production par homme-heure dans cette industrie a plus que compensé les augmentations de salaires et d'avantages marginaux accordés aux travailleurs.

Un autre important aspect du coût des machines agricoles nous amène à étudier un problème né du fait que certaines personnes croient au régime capitaliste de la libre entreprise et de la concurrence. C'est un fait que différentes compagnies fabriquent différents types de machines, mais toutes conçues pour faire le même travail. Qu'en résulte-t-il? Les machines agricoles coûtent les yeux de la tête parce que le fournisseur doit maintenir un inventaire de pièces de rechange pour toutes sortes de machines fabriquées par différentes compagnies. Si les députés veulent sincèrement réduire le coût des machines agricoles, il va leur falloir accepter une normalisation établie d'après la meilleure machine pour faire tel travail. Alors, les carburateurs, transmissions, embrayages, et le reste seraient inter-